



General areas of articles in this volume
Localisation des articles de ce volume



EDITORIAL

Dear readership,

The December 2019 volume 92 consists of four papers, three in English and one in French. Chronologically, they cover the last 3,500 years. The topics include the Kingdom of Kush in modern-day Sudan, the first Bantu speaking communities migrating into today's DRC, the medieval Songhay Empire in Nigeria and the 19th century emigration of Bardians to Liberia.

Beginning in east Africa, Kleinitz, de Torres, and Simon report on their recent field season at Musawwarat es-Sufra which is part of the UNESCO World Heritage Area 'Archaeological Sites of the Island of Meroe'. The area is located just 125 km to the northeast of Khartoum (modern-day Sudan). Though their project is not the first to focus on Musawwarat, they employ a series of new technologies such as GIS and drones to generate 3D georeferenced maps to document the ancient remains. The 2019 field season described here concerned the site's central area and temples.

Matonda, Bigohe and Bostoen follow up on fieldwork conducted as part of the BantuFirst Project in the Democratic Republic of Congo. In 2019, the focus was on Kwilu and Kinshasa provinces. Linguistic, genetic and ethnographic surveys took place at the same time. The archaeological fieldwork concentrated around Idiofa where test pits were dug at eight localities as well as at the site of Bieme in Kinshasa. Foremost pottery, but also iron slag and *tuyère* fragments were collected. Their preliminary association with Iron Age occupations awaits refinement from the dating of the collected charcoal. Environmental reconstructions for the time that the first sedentary communities established, are expected from the charcoal and soil samples taken at the various sites.

Next Adamu reports on mapping and preliminary archaeological investigations at Surame, once part of the medieval Songhay Empire in Nigeria. Despite the fact that the site has remained relatively well preserved, it has

received little archaeological attention in spite of being designated a Nigerian National Monument in the 1960s. The goal of this fieldwork is similar to that undertaken at Musaawwarat in Sudan, and consisted of mapping and documenting the layout of the former town. The mapping efforts at Surame have been paired with shovel tests and surface collections.

In the fourth contribution Reilly, Banton, Stevens, and Gijanto discuss their preliminary findings from three seasons of archaeological and ethnographic field work in Liberia. The focus of the project is on the nineteenth-century Barbadian emigration to the country and their settlement in Crozierville with supplementary work at the settler village of Edina. The project is framed within the 'Back to Africa movement' and later twentieth and early twenty-first century conflicts and peace in Liberia. In Crozierville, the broader village was documented using drones zooming in on settler and Barbadian houses. Archaeological investigations included surface collection and shovel tests. Excavation took place at one site, the Padmore property.

After this short overview of the content of volume 92, we wish to reiterate our thanks for its making and production, to all members of the Heritage Department and of the Publications Service of the Royal Museum for Central Africa for the proofreading, graphic assistance, layout and copy-editing. We also thank those that took care of the online publication on the SAfA website and all the authors that submitted their field results for publication in the bulletin.



ÉDITORIAL

Chers lectrices et lecteurs,

Le volume 92 de décembre 2019 consiste en quatre articles, trois en anglais et un en français. D'un point de vue chronologique, ils couvrent les 3500 dernières années. Les sujets comprennent le royaume de Kush, les premières communautés de locuteurs bantou immigrant à travers la forêt équatoriale, l'empire Songhay médiéval et la migration depuis les Barbades vers le Libéria au XIX^e siècle.

Commençons en Afrique de l'Est, avec le rapport de Kleinitz, de Torres et Simon sur leur récente saison de terrain à Musawwarat es-Sufra, qui fait partie des « Sites archéologiques de l'île de Meroe » inscrits au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette zone est tout juste située à 125 km au nord-est de Khartoum (Soudan moderne). Bien que leur projet ne soit pas le seul à se centrer sur Musawwarat, les auteurs emploient une série de nouvelles technologies, tels que des GIS et des drones pour créer des cartes en 3D destinées à documenter les vestiges anciens. La saison de terrain décrite ici concerne la zone centrale du site et les temples.

Matonda, Bigohe et Bostoën poursuivent le travail de terrain mené dans le cadre du projet BantuFirst en République démocratique du Congo. En 2019 l'accent a été mis sur les provinces du Kwilu et de Kinshasa. Des enquêtes linguistiques, génétiques et ethnographiques se sont déroulées en même temps. Le travail archéologique s'est concentré autour d'Idiofa où des puits de sondage ont été creusés dans huit localités et sur le site de Bieme à Kinshasa. On y a récolté principalement de la poterie, mais aussi des scories de fer et des fragments de tuyère. Leur association préliminaire avec des occupations à l'Âge du Fer devrait être bientôt précisée par la datation du charbon recueilli. Des reconstitutions environnementales de l'époque où les premières communautés sédentaires se sont établies sont attendues grâce aux échantillons de charbon et de sol prélevés sur les différents sites.

Adamu rend ensuite compte d'une cartographie récente et d'investigations archéologiques préliminaires à Surame, qui fit partie de l'empire Songhay médiéval au Nigeria. Si le site a été relativement bien préservé, il a peu attiré l'attention des archéologues malgré sa désignation en tant que Monument national nigérian dans les années 1960. L'objectif de ce travail de terrain est similaire à celui entrepris à Musaawwarat au Soudan et consiste à cartographier et documenter l'agencement de la ville initiale. À Surame, le travail de cartographie s'est accompagné de tests à la pelle et de collectes en surface.

Dans la quatrième contribution, Reilly, Banton, Stevens et Gijanto font le compte rendu de leurs trouvailles préliminaires lors de trois saisons de travail de terrain, archéologique et ethnographique, au Libéria. Le projet se focalise sur l'émigration au XIX^e siècle de Barbadiens dans ce pays et leur implantation à Crozierville, avec un travail supplémentaire au village de colons d'Edina. Le projet se situe dans le cadre du mouvement « Retour en Afrique » et des conflits, puis de la paix que le Libéria a connus à la fin du XX^e et au début du XXI^e siècle. À Crozierville, le village et ses environs ont été documentés à l'aide de drones qui faisaient des zooms avant sur les maisons de colons et de Barbadiens. Les enquêtes archéologiques ont inclus la collecte en surface et les tests à la pelle. La fouille s'est déroulée sur un seul site, la propriété des Padmore.

Après ce bref aperçu du contenu du volume 92, nous souhaitons réitérer nos remerciements pour sa réalisation et sa production, à tous les membres des services Patrimoines et des Publications du Musée royal de l'Afrique centrale, pour la relecture, l'assistance graphique, la mise en page et le travail d'édition. Nous remercions également ceux qui ont veillé à la publication en ligne sur le site de la SAfA et tous les auteurs qui nous ont soumis leurs résultats de terrain en vue d'une publication dans le bulletin.